
 **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** 
Old Roman Catholic Church
Apostolic Order of Saint John

 **LETTRE N° 212**  **07 OCTOBRE 2017** 

**J'ai besoin de ma mémoire pour me souvenir que demain il y aura encore des saisons,
des peines et des joies, tout ce qui se répète dans une vie d'homme.
L'avenir est une conscience en attente de ce qui va se produire.**

GB+



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul



Enseignement du Père Gérard Oasj.

LES SAINTS EVANGELISTES

SAINT MARC

L'auteur du deuxième Evangile ne se nomme pas, mais certains ont cru pouvoir l'identifier au jeune homme qui s'enfuit lors de l'arrestation du Seigneur : **Et un jeune homme le suivait, un drap jeté sur son corps nu. Et on l'arrête, mais lui, lâchant le drap s'enfuit tout nu** (évangile selon saint Marc XIV 51-52).

D'après Jean le Presbytre dont le témoignage rapporté par Papias (évêque d'Hiérapolis en Phrygie vers le premier quart du IIème siècle) est cité par Eusèbe de Césarée dans un passage de son Histoire ecclésiastique (Livre III, chapitre XXXIX, 15) :

Voici ce que le presbytre disait : **Marc, qui avait été l'interprète de Pierre, écrivit exactement tout ce dont il se souvint**, mais non dans l'ordre de ce que le Seigneur avait dit ou fait, car il n'avait pas entendu le Seigneur et n'avait pas été son disciple, mais bien plus tard, comme je disais, celui de Pierre. Celui-ci donnait son enseignement selon les besoins, sans se proposer de mettre en ordre les discours du Seigneur. De sorte que Marc ne fut pas en faute, ayant écrit certaines choses selon qu'il se les rappelait. Il ne se souciait que d'une chose : **ne rien omettre de ce qu'il avait entendu, et ne rien rapporter que de véritable.**

Saint Justin (vers 150) cite comme appartenant aux Mémoires de Pierre un trait qui ne se trouve que dans l'évangile selon saint Marc (Dialogue avec Tryphon, n°106) : surnom de Boarnergès (fils du tonnerre) donné à Jacques et Jean, fils de Zébédée (Saint Marc III 16-17).

Saint Irénée (vers 180) dit qu'après la mort de Pierre et de Paul, **Marc, disciple et interprète de Pierre, nous transmet lui aussi par écrit ce qui avait été prêché par Pierre** (Contra haereses, Livre III, chapitre I, 1).

Tertullien attribue à Pierre ce que Marc a écrit (Adversus Marcionem, Livre IV, chapitre V).

La tradition désigne donc Marc comme un disciple de Pierre et son interprète authentique (Saint Clément d'Alexandrie, Origène - **selon ce que Pierre lui avait enseigné**- et saint Jérôme - **Marc, interprète de l'apôtre Pierre et premier évêque d'Alexandrie**).

Les anciens l'ont identifié avec le Marc ou le Jean-Marc des Actes des Apôtres et des épîtres pauliniennes : son nom hébreu aurait été Jean et son surnom romain aurait été Marc (Marcus qui a donné le grec Marcos), usage que l'on rencontre pour Joseph, surnommé Justus (Actes des Apôtres I 23), ou pour Simon, surnommé Niger (Actes des Apôtres XIII 1) ; il serait le fils d'une Marie, probablement veuve, chez qui se réunissait la première communauté chrétienne de Jérusalem et chez qui saint Pierre se réfugia après sa délivrance de la prison (Actes des Apôtres XII 12).

Celui-ci accompagna Paul et Barnabé, son propre cousin (Colossiens IV 10) dans un premier voyage (Actes des Apôtres XII 25), puis se sépara d'eux à Pergé en Pamphylie (Actes des Apôtres XIII 13) avant de repartir pour Chypre avec Barnabé (Actes des Apôtres XV 39) ; on le retrouve à Rome près de saint Paul prisonnier (Billet à Philémon 24) qui le charge d'une mission en Asie Mineure (Colossiens IV 10) et finalement l'appelle auprès de lui (II Timothée IV 11) ; la mention à Rome de Marc comme **le fils très cher** de l'apôtre Pierre (I Pierre V 13) fait penser que Marc a été baptisé par Pierre et qu'il se mit à son service après la mort de Paul.

Eusèbe de Césarée rapporte que Marc aurait été le fondateur de l'Eglise d'Alexandrie : **Pierre établit aussi les Eglises d'Egypte, avec celle d'Alexandrie, non pas en personne, mais par Marc, son disciple. Car lui-même pendant ce temps s'occupait de l'Italie et des nations environnantes ; il envoya donc Marc, qu'il destinait à devenir le docteur et le conquérant de l'Egypte** (Histoire ecclésiastique Livre II, chapitre XVI), ce qu'un texte arménien fixe à la première année du règne de Claude (41) et saint Jérôme la troisième (43) ; Eusèbe dit qu'il établit son successeur, Anien, la huitième année du règne de Néron (62).

L'attribut de saint Marc est le lion parce que son Evangile commence par la prédication de saint Jean-Baptiste dans le désert et que le lion est l'animal du désert (Evangile selon saint Marc I 12-13). GB+



Question: **Est-il légitime de prier devant des statues ou des images alors que la Bible semble l'interdire ?**

Voyons la réponse de Mgr Jacques Perrier, premier directeur de « Radio Notre-Dame », puis évêque de Chartres en 1990, et évêque de Tarbes et Lourdes pendant quinze ans (1997-2012).

L'ordre de l'Ancienne Alliance est transformé dans la nouveauté de l'Évangile : par l'Incarnation, Dieu a pris un visage et s'est fait voir dans la chair. Je peux donc faire une image de ce que j'ai vu de Dieu, sachant que « **l'honneur rendu à l'image remonte au modèle original** » (Concile de Nicée II).

1. **La pratique chrétienne est une nouveauté par rapport au judaïsme, qui semblait vouloir bannir toute image sculptée**, avec notamment ce commandement du Décalogue : « Tu ne te feras aucune image sculptée, rien à ce qui ressemble à ce qui est dans les cieux, là-haut, ou sur la terre, ici-bas, ou dans les eaux, au-dessous de la terre » (Exode 20,4). Ce n'était cependant pas un commandement imposé en Israël de manière absolue et l'interdiction des statues avait surtout pour but de marquer la différence avec les diverses religions environnantes.
2. La première Église a peint des images dans les catacombes. Après la fin des persécutions, **l'Église a continué à faire de même, à grande échelle, avec les icônes, les mosaïques, les peintures, les sculptures.**
3. Les deux remises en question de l'iconoclasme et du protestantisme ont ensuite obligé à une justification qui fut donnée au Concile de Nicée (787) puis au Concile de Trente (1553). **La clé est que l'Incarnation rend possible ce qui aurait été blasphématoire dans l'Ancienne Alliance, car « Dieu a pris un visage »** (saint Jean Damascène).

« Autrefois Dieu qui n'a ni corps, ni figure, ne pouvait absolument pas être représenté par une image. Mais maintenant qu'il s'est fait voir dans la chair et qu'il a vécu parmi les hommes, je peux faire une image de ce que j'ai vu de Dieu ».

4. Le second Concile de Nicée a clos le débat en affirmant que : « **l'honneur rendu à une image remonte au modèle original** » (saint Basile). « **Quiconque vénère une image, vénère en elle la réalité qui y est représentée** ». Le Concile de Trente continua à préciser la doctrine et à combattre la tentation de l'idolâtrie, les abus et les superstitions.

5. Les formules de bénédiction des images rappellent la « dévotion sûre » et orientent l'attention des fidèles vers **le Christ, la Vierge et les saints, amis du Christ et modèles à suivre pour entrer dans la gloire à venir**. Le point commun de toutes ces prières, c'est de ne guère insister sur l'image comme telle et de passer immédiatement aux **fruits spirituels que l'on peut attendre de leur vénération**.

6. L'exemple de sainte Bernadette est instructif. support visuel pour prier la Vierge. Elle savait représenter celle qu'elle avait vue. Et pourtant, statues, que ce soit à Lourdes ou à Nevers.



Elle n'avait pas besoin d'un qu'aucune statue ne pourrait elle n'a jamais méprisé les

TROPAIRE

*Ostention du Saint Sacrement.
Sur l'autel, l'or et l'ivoire brillent dans la pénombre.*

*La Présence, c'est laisser être ce qui est.
C'est abandonner le mental au silence de l'instant.
C'est réaliser que Dieu ne se manifeste que dans ce silence.*

*L'essence des choses a une résonance universelle.
La Présence est une naissance à l'instant renouvelé.
Elle requiert disponibilité et ouverture.
Elle requiert courage, patience et réceptivité.*

*La Présence est compassion et amour.
Elle manifeste la vie et s'affranchit du temps.
Les espaces infinis conviennent à la Présence
Qui imprègne la matière et aussi la pensée.*

*Une simple hostie contient la Divine Présence.
L'or brille doucement comme un écrin sacré.
Le maître de tous les mondes est là.
L'univers s'est invité sur l'autel de pierre.*

GB+